

siques, soit dans les sciences historiques, et les expose presque toujours d'une manière animée et vivante. Son style n'a rien de la sécheresse scolastique qui caractérise celui de certains théologiens ; il se rapprocherait plutôt, sans toutefois manquer de naturel et de sobriété, du ton un peu oratoire qui distingue celui de quelques autres. Aussi nous n'hésitons pas à dire que M. Pernet continue dignement la chaîne des ecclésiastiques distingués, qui depuis Frayssinous jusqu'au Père Gratry et à Mgr Maret, ont dignement défendu la raison et la foi, la philosophie et la religion, contre toutes les attaques.

FERRAZ,

Professeur de Philosophie à la Faculté des Lettres de Lyon.